

**Discours de Son Excellence Ali BONGO ONDIMBA, Président de la République,
Chef de l'Etat,**

**A l'occasion de la 9^{ème} Session de la Conférence islamique des Ministres de
l'information de l'Organisation de la Coopération Islamique.**

AU NOM DE DIEU CLÉMENT ET MISÉRICORDIEUX,

**QUE LA PAIX ET LE SALUT DE DIEU SOIENT SUR LE PROPHÈTE MOHAMMED, SUR
SA FAMILLE AINSI QUE SES COMPAGNONS**

**Monsieur le Secrétaire général de l'Organisation de la Coopération Islamique,
Messieurs les Ministres et chefs des délégations,
Chers invités,
Mesdames et Messieurs,**

ASSALAMOU ALAYKOUM WA RAHMATOU LAHI WA BARAKATOU HOU

Nous rendons grâce à Allah, le Tout-Puissant et le Miséricordieux qui, dans le Saint Coran au chapitre 42, verset 38 promet Sa meilleure récompense à *« ceux qui se consultent mutuellement au sujet de leurs affaires »*, d'avoir voulu et permis, par Sa Seule Volonté, que se tienne aujourd'hui, **19 avril 2012**, correspondant **au 27 du mois de joumâdal oulâ de l'année 1433 de l'Hégire**, la **9^{ème} Session de la Conférence islamique des Ministres de l'Information de l'Organisation de la Coopération Islamique**, à Libreville, capitale du Gabon.

Les Ministres de l'information de l'OCI, en prenant la décision historique de Rabat au cours de la 8^{ème} session de la Conférence islamique des ministres de l'information, de confier au Gabon l'organisation pour la première fois de son histoire, de la 9^{ème} session, ont tenu à honorer l'Afrique, dans sa composante constituée par les pays frères membres du Groupe Africain de l'OCI, et particulièrement les pays de la sous région de l'Afrique centrale.

**Monsieur le Secrétaire général,
Messieurs les Ministres et chefs des délégations,
Chers invités,
Mesdames et Messieurs,**

Le Gabon mesure l'ampleur de l'exceptionnel privilège qui lui a été fait pour être le premier pays de la sous région d'Afrique centrale à abriter les travaux d'une conférence islamique de l'OCI au niveau ministériel. En cela, je dois, en mon nom personnel, au nom des Gabonaises et des Gabonais, remercier, du fond du cœur, tous les pays de notre Organisation pour avoir accepté notre candidature.

C'est également le lieu d'avoir une pensée pieuse emprunte de reconnaissance à l'égard de **feu le Président El Hajj Omar BONGO ONDIMBA**, *que Dieu Soit satisfait de lui*, artisan incontestable et acharné de la candidature du Gabon pour l'organisation de cette conférence. Sans sa vision lucide, sa volonté farouche et sa détermination pour une participation plus active du Gabon au sein de l'OCI, cette session n'aurait pas lieu aujourd'hui en terre gabonaise.

Permettez-moi maintenant de rendre un hommage mérité à notre Secrétaire Général, le **Professeur Ekmeleddin Ihsanoglu** qui s'est également personnellement impliqué pour rendre possible l'organisation de cette conférence au Gabon. Je lui exprime, devant cette auguste assemblée, ma haute appréciation pour la façon dont il administre notre Organisation commune.

**Monsieur le Secrétaire général,
Messieurs les Ministres et chefs des délégations,
Chers invités,
Mesdames et Messieurs,**

La 9^{ème} **Session de la Conférence islamique des ministres de l'Information de l'OCI** revêt une importance capitale, dans la mesure où vos assises se focaliseront sur des sujets particulièrement sensibles pour le monde musulman. En effet pour une juste compréhension de notre religion, la contribution des medias dans l'image de l'Islam s'avère importante.

A cet égard, la médiatisation de la cause palestinienne, cause centrale de l'organisation est à un tournant déterminant.

En effet, comme vous le savez, Il y 43 ans, notre Oummah, suite à l'incendie criminel de **la Mosquée d'Al Aqsa**, troisième lieu saint de l'Islam, portait sur les fonts baptismaux, l'Organisation de la Conférence Islamique, devenue depuis Organisation de la Coopération Islamique, pour faire face aux défis dont l'intolérance criminelle et l'ignorance entretenue n'étaient qu'un aspect.

Aujourd'hui encore, la juste et légitime cause palestinienne, raison d'être historique de notre Organisation, reste au cœur de nos préoccupations tant diplomatique que politique.

Je voudrais donc saisir l'opportunité qui m'est ici offerte pour réaffirmer notre soutien indéfectible à nos frères et soeurs de Palestine dans leur lutte légitime pour l'avènement d'un Etat indépendant et viable.

Les médias dans le monde musulman ont de fait la responsabilité de porter cette revendication, de la rendre audible, crédible et de la défendre.

**Monsieur le Secrétaire général,
Messieurs les Ministres et chefs des délégations,
Chers invités,**

Mesdames et Messieurs,

Comme vous le savez, le monde musulman est confronté de nos jours à plusieurs maux. Je voudrais rapidement évoquer la recrudescence de l'islamophobie et du terrorisme pour lesquels les médias de la Oummah islamique ont un grand rôle pédagogique à jouer.

Le rapport annuel de l'observatoire de l'OCI sur l'islamophobie le démontre que les médias occidentaux jouent un rôle majeur dans l'exacerbation de l'islamophobie. Il revient donc aux médias de la Oummah islamique de se mobiliser pour combattre ce phénomène, tant il constitue une menace pour la sécurité et la coexistence pacifique dans le monde.

Face à la montée de l'islamophobie, des voix sages se sont élevées dans le monde musulman, parmi lesquelles celle du **Serviteur des Deux Saintes Mosquée, le Roi Abdullah Ibn Abdelaziz, Souverain du Royaume d'Arabie Saoudite**, pour appeler à un dialogue des religions et de cultures en vue de faire échec au choc des cultures et des civilisations dont on a proclamé l'avènement à l'orée du 21^{ème} Siècle.

Il convient d'ailleurs de rappeler ici que cet appel est conforme à la parole divine qui nous dit dans le Saint Coran au chapitre 42, verset 13, je cite : **« Il vous a légiféré en matière de religion, ce qu'Il avait enjoint à Noé, ce que Nous t'avons révélé, ainsi que ce que Nous avons révélé à Abraham, à Moïse et à Jésus : Etablissez la religion et n'en faites pas un sujet de divisions »**

L'Islam, faut il le rappeler, est une religion de l'ouverture et de la communication qui puise sa force et sa perpétuité dans son ouverture sur le monde.

L'Islam a toujours vécu et vivra encore, en côtoyant les autres religions divines, dans un espace géographique et humain commun. Il a pu accueillir toutes les nations et les groupes ethniques qui l'ont assimilé sans qu'il ne nuise à leurs cultures ni à leurs particularités, mais plutôt les a renforcé.

C'est pourquoi quand nous parlons d'un monde islamique, nous ne parlons pas uniquement des musulmans, mais de toutes les composantes de cette riche diversité, qui reflète la réalité de l'ouverture que porte l'Islam. A cet égard, l'adhésion à l'OCI du Gabon, pays laïc dont la population musulmane est de surcroît minoritaire, en est une parfaite illustration.

De même, notre Organisation défend les intérêts de tous ceux qui vivent partout dans le monde, sans considération aucune de leur religion ou de leur race, car ils sont tous des frères et ont des obligations les uns vis-à-vis des autres. Ils ont le devoir d'être unis qu'ils appartiennent ou non à la même religion et à la même race. Tout appel à la fermeture va à l'encontre de l'essence même de la religion, et en détruit les objectifs nobles. Et toute tentative de semer la discorde et la division au sein de nos sociétés et entre ses différentes composantes nie le fond même du message humain de l'Islam.

Les médias de la Oummah islamique doivent être en première ligne pour promouvoir et diffuser largement ses valeurs d'un Islam vrai, en vue de remédier à l'inquiétante méconnaissance de l'Islam qui alimente tous les préjugés à la base de l'islamophobie ambiante.

**Monsieur le Secrétaire général,
Messieurs les Ministres et chefs des délégations,
Chers invités,
Mesdames et Messieurs,**

Autant nous devons fustiger l'islamophobie et la combattre par tous les moyens légitimes, autant nous devons condamner sans frilosité le terrorisme.

En effet, dans un monde où le terrorisme s'apparente à une guerre des temps modernes livrée contre les idéaux humains, notre condamnation de tous les actes criminels et obscurantistes, d'où qu'ils viennent, doit être sans appel.

Nous devons refuser vigoureusement les atteintes aux valeurs sacrées de l'Islam, lequel a pourtant joué un rôle précurseur dans la consécration de l'universalité de la dignité humaine, du dialogue et de l'interaction culturelle et culturelle, dans le respect mutuel.

Voilà qui nous interpelle tous, pour mettre en place une stratégie globale de communication et d'information pour lutter contre le terrorisme, l'extrémisme, l'intégrisme, en un mot, toutes ces idéologies radicales en « **isme** » ; nous devons mettre en place une stratégie fondée sur la coordination et la coopération de notre Organisation ainsi que ses Etats membres avec tous les autres acteurs de la vie internationale car, disons le tout net, l'Islam authentique n'a rien à voir avec tous ces maux.

C'est d'ailleurs pourquoi il nous faut également condamner et refuser de toutes nos forces les termes du type « terrorisme islamiste » qui laissent induire ou entrevoir que le terrorisme pourrait trouver son fondement doctrinal dans l'Islam, ou avoir partie liée avec l'Islam.

Il n'y a évidemment pas plus erronées que de telles assertions ! Il faut le dire haut et fort, l'Islam et les musulmans sont les premières victimes qui pâtissent du terrorisme et cela à double titre : ce sont eux qui sont essentiellement la cible de son agressivité et c'est à eux, et à eux seuls, que l'on en impute la responsabilité, tout en sachant pertinemment que l'intégrisme radical n'est pas l'apanage d'une religion ou d'une nation.

Il y a assurément sur cette question un très gros travail d'information et de sensibilisation interne et externe à faire pour les médias des Etats membres de notre Organisation.

**Monsieur le Secrétaire général,
Messieurs les Ministres et chefs des délégations,
Chers invités,
Mesdames et Messieurs,**

Il va sans dire que les questions majeures qui ont fait l'objet des délibérations au cours des sessions précédentes, particulièrement celles de Djeddah en 2006 et de Rabat en 2009, seront de nouveau parmi celles dont il convient de poursuivre l'examen ici à Libreville.

Sur un tout autre plan, je souhaite que cette session marque le début du renforcement des relations multiformes entre le Gabon et les pays membres de l'OCI en général, mais aussi entre le Gabon et le Secrétariat Général de l'OCI en particulier.

En effet, la rencontre de Libreville sera, à n'en point douter, le point de départ d'une redynamisation de l'action du Gabon au sein de l'Organisation de la Coopération Islamique ; tel était d'ailleurs l'objectif visé par feu **le Président El Hajj Omar BONGO ONDIMBA** en sollicitant l'organisation de la **9^{ème} session de la Conférence islamique des ministres de l'information de l'OCI**. Honorer cet objectif c'est notre façon de rendre hommage à sa vision clairvoyante et à son action au sein de notre Organisation.

Il va sans dire que cette redynamisation passera par une participation plus active du Gabon aux différentes activités de l'OCI. Nous n'épargnerons aucun effort, avec l'aide de Dieu, afin de contribuer à la réalisation des objectifs de notre Organisation commune, et donc à la satisfaction des attentes de notre Oummah.

Je ne saurais clore ce propos sans prier le Très Haut afin qu'il couronne vos travaux de plein succès et fasse en sorte qu'ils aboutissent à des recommandations et résolutions susceptibles de remédier aux maux qui minent le développement serein de notre Oummah et pour lesquels l'information et la communication sont des remèdes cruciaux.

Puisse Allah le Tout-Puissant nous inspirer, guider nos pas et nous accorder la récompense promise aux croyants.

Wa Salaamou Aleykoum Wa Rahmatoullaahi Wa Barakaatouhou.